

**DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE, LE RÔLE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

**ENGAGEMENT DE LA COMMUNAUTÉ**

**IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA GESTION DE LA  
FERTILITÉ DU SOL POUR UNE PRODUCTION AGRICOLE DURABLE:  
ÉTUDES DU CAS DE KAKAMEGA ET LES DISTRICTS DE NAKURU**

**Par**

**F.N. Wegulo, P. Wandahwa, W. Shivoga, je. Tabu, N.Muhia, & S.  
Inoti.**

**Université Egerton, Kenya,**

## Résumé

Les institutions d'enseignement supérieur y compris les universités ont été accusées de ne pas répondre efficacement aux défis auxquels le continent africain est confronté. Ces défis sont la pauvreté croissante, la pénurie alimentaire, la dégradation de l'environnement, les maladies, entre autres. Les disciplines axées sur la pédagogie, les poursuites intellectuelles accentuées aux dépens des problèmes à résoudre et le programme de recherche sont également non appropriés. Les efforts déployés en vue de redresser cette tendance à travers l'engagement des communautés locales dans la recherche de la participation et de l'apprentissage sont très exigés face à une demande croissante pour le développement durable. Cette communication présente des résultats préliminaires sur un projet en cours qui est exécuté en collaboration avec les communautés locales en vue de les aider à atténuer la perte de la fertilité du sol dans les deux districts - Kakamega et Nakuru au Kenya. La production agricole durable demande que les sols soient gérés en vue de la prévenir l'érosion et réapprovisionner des éléments nutritifs de la terre. Le projet est conçu comme une association entre une équipe interdisciplinaire de chercheurs à l'université, les communautés locales (les vrais agriculteurs) les vulgarisateurs au Ministère de l'agriculture, les chercheurs de l'Institut de Recherche Agricoles de Kenya et CBOs/ONGs qui opèrent dans les deux secteurs d'étude. La Recherche d'Action de Participation a été utilisée dans plusieurs étapes du projet y compris le diagnostic de la fertilité du sol, la perception du fermier sur la fertilité du sol, et le développement de capacité des fermiers concernés. Le projet a par ailleurs fonctionné avec un petit nombre de fermiers dans les deux districts de l'étude en phase une, mais sera bientôt développé pour couvrir plus de 200 autres en phase deux. Les résultats préliminaires indiquent que les fermiers sont informés de la dégradation de la fertilité du sol qu'ils décrivent par des termes qualitatifs basés sur les observations

faites sur les récoltes, les sols et les mauvaises herbes de la ferme. L'analyse du sol révèle que à Kakamega, les sols sont fortement acides (pH <5.5), avec une matière organique basse (<0.2%), une densité très élevée, une texture sablonneuse avec peu de cations que ceux du district de Nakuru. Pendant que les sols à Kakamega sont défectueux en azote, en phosphore, ceux de Nakuru contiennent suffisamment la plupart des éléments nutritifs de la plante sauf le phosphore. Les efforts déployés par les agriculteurs en vue d'améliorer la fertilité du sol comprennent entre autres l'usage des engrais chimiques, du fumier et la culture en terrasse. Cependant, l'utilisation insuffisante des engrais chimiques en quantité et en différents types est évidente. De plus, le fumier utilisé et les cultures en terrasses sont de pauvre qualité. Ces faiblesses et lacunes justifient les interventions actuelles – encourager les efforts qui se concentrent sur la fourniture de la connaissance et les compétences exigées par les fermiers. Les résultats préliminaires mettent en relief l'importance de développer et d'utiliser des synergies entre et parmi les experts, les communautés locales, et autres partenaires en vue de la réalisation des objectifs du développement agricole durable.